

ACTUALITE



N° 19 _ 9 novembre 1981 _



EXERCICE « LASTIC 81 »



CONNAISSANCE DES CADRES



Le 16 septembre dernier, le lieutenant-colonel DARMANCIER devenait notre nouveau chef de corps. Après deux mois de commandement, la rédaction d'ACTUALITÉ lui a posé quelques questions afin de faire plus ample connaissance avec lui.

ACTUALITÉ : Mon colonel, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'appartiens à l'Arme blindée cavalerie. Je suis marié et père de 4 enfants. J'arrive de CANJUERS (Var) où j'exerçais les fonctions de chef d'état-major du camp depuis 1978.

ACTUALITÉ : voulez-vous nous retracer les grandes lignes de votre carrière ?

Je suis entré en service à ST-CYR-COETQUIDAN en 1957. J'ai servi 18 mois en ALGÉRIE puis successivement :

- au 13^e RDP à CASTRES, puis FFA de 1962 à 1964,*
- au 13^e RDP à CASTRES, puis FFA de 1962 à 1964,*
- à l'ENSOA de ST-MAIXENT de 1964 à 1966,*
- à l'Ecole d'état-major en 1967*
- au 8^e régiment de dragons à MORHANGE de 1967 à 1969 où j'ai effectué mon temps de commandement de capitaine,*
- à l'état-major de la 8^e brigade,*
- au 13^e RDP de 1974 à 1978.*

ACTUALITÉ : Mon colonel pouvez-vous nous livrer vos impressions après deux mois passés à ISSOIRE ?

Deux mois déjà, le temps file vite ! Je suis aujourd'hui partagé entre plusieurs sentiments, la fierté, la joie et la sérénité.

Fierté de me trouver au milieu de vous, cadres, élèves, militaires du rang, professeurs et employés civils que je salue tous ici fraternellement.

Joie, dans la perspective de la tâche passionnante qui m'attend et dont je mesure l'importance.

Sérénité, parce que je sais pouvoir compter sur le concours de vous tous pour progresser et faire mieux partout où cela est possible, avec le sourire et dans un climat d'amitié.

Bon vent à tous pour cette année 81/82.

LA MG1 A LA 321° SECTION

Depuis hier, l'ennemi utilise l'arme chimique sur toute la région de MONTBOISSIER et SAUXILLANGES. Ce matin, plusieurs épandages ont déjà eu lieu et malgré ce danger, la section est chargée de reconnaître ou de s'emparer d'un certain nombre de points situés dans cette zone dangereuse.

« Point à atteindre : les baraques de BOUGHEON - itinéraire : par la piste, formation en colonne - En avant ! »

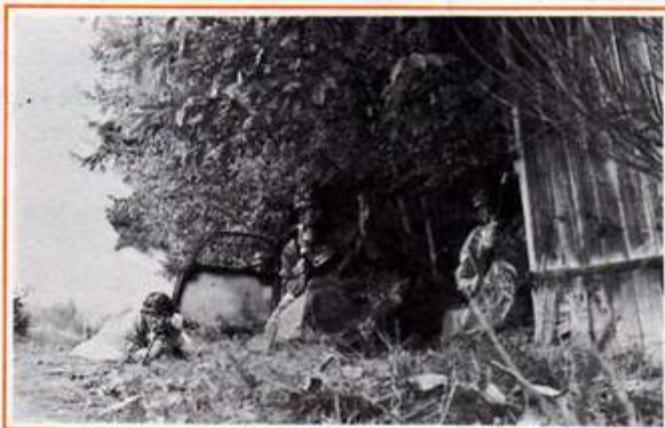


A proximité de ce hameau, le chef de groupe place rapidement ses appuis et déborde avec ses binomes G.V. Reconnaissance, fouille de chacune des maisons. BOUGHEON n'est pas tenu et la progression reprend.

Soudain, de brefs coups de sifflet retentissent « ALERTE CHIMIQUE ». Une grenade simulant l'attaque vient d'être lancée par notre chef de section, l'A/C BREMER. Très vite, les tenues de protection surgissent des sacs, se gonflent et tous les élèves de la section disparaissent. Sous cette masse foncée et difforme, chacun s'active à mettre en place l'ANP et à revêtir les différents effets de la tenue. Cette phase donne lieu à des incidents amusants qui en ambiance réelle pourraient avoir de graves conséquences.

En effet, l'ESO CHIEMENTIN oublie d'enlever le bouchon de stockage de son masque et manque de s'asphyxier, alors que l'ESO FROISSARD, persuadé de bien faire et croyant gagner du temps, a mis la cagoule avant l'ANP, ce qui lui pose aussi des problèmes respiratoires.

Malgré tout, l'instruction a été assimilée dans son ensemble et la section, entièrement protégée, peut poursuivre la mission.



A 19 heures, après une longue et dure journée, nous arrivons au terme de la mission et nous regagnons l'emplacement de bivouac. Là, chacun s'affaire à une tâche d'intérêt général et nous reparlons encore de l'exercice NBC qui, il faut bien le dire, fut sujet à quelques éclats de rire. Après un bon repas chaud, il nous faut repasser à l'action. Notre chef de section nous a préparé une petite surprise. Il s'agit d'effectuer par binôme une marche topographique de quelques kilomètres en terrain varié. Après quelques hésitations et parfois des détours importants pour certains, la section se regroupe enfin au bivouac vers 23 h... La garde étant organisée, nous pouvons songer à prendre un peu de repos.

6 heures, le réveil sonne. Encore tout endormi, nous replions tentes et sacs et commençons notre toilette. Brusquement, une odeur piquante nous prend à la gorge et un épais nuage envahit le sous-bois. Vite l'ANP! Ou est-il? La toilette de la 321^e section ou l'art de se raser avec l'ANP devient réalité. Cependant, la fumée se dissipe bien vite et tout rentre dans l'ordre.

Après le petit déjeuner, c'est sous un soleil blafard que nous nous préparons à effectuer la restitution globale au cours de laquelle réapparaîtront ANP et effets de protection.



A PROPOS DU SERVICE NATIONAL

L'obligation de porter les armes pour défendre le pays remonte aux temps les plus reculés de notre histoire. Organisés en fonction des menaces conjoncturelles et des formes des institutions politiques du pays, les modes de recrutement ont varié pour satisfaire aux besoins toujours plus grands des effectifs des armées féodales de métier ou de conscription.

LE SYSTEME FEODAL

En échange du fief reçu de son suzerain et de la protection qu'il lui assure, le vassal doit mettre à sa disposition un certain nombre d'hommes qu'il arme, entretient et en principe commande. Ce nombre est variable. Il est fixé par la coutume ou l'acte d'allégeance.

L'Ost (au Moyen-Age, armée) comprend deux composants, le ban et l'arrière-ban qui peuvent être mobilisés séparément ou ensemble. Le ban est composé de chevaliers et d'écuyers. L'arrière-ban est formé d'hommes libres en état de porter des armes.

L'Ost est convoqué pour une durée maximale de quarante jours. Le système présente des limites, incertitude quantitative et insuffisance qualitative. C'est pourquoi le pouvoir royal s'oriente de plus en plus vers une armée de métier. L'arrière-ban est mobilisé une dernière fois en 1695 par Louis XIV.



L'ARMEE DE METIER

Vers le milieu du XV^e siècle, en raison des progrès réalisés dans le domaine des armes et dans celui de la tactique, et avec l'affermissement du pouvoir royal, l'appel à des personnels de métier



français ou étrangers est rendu indispensable. Charles VII est l'initiateur d'une armée permanente en créant les compagnies d'ordonnances en 1445 puis les francs-archers en 1448. En 1509, l'armée de Louis XII, forte de trente mille hommes, compte deux fois plus d'étrangers que de français.

Henri II crée les compagnies regroupées en régiments et les souverains vendent les charges de capitaine et de colonel. Le recrutement est l'affaire personnelle de ces officiers qui sont propriétaires de leur grade et de leur unité. Les effectifs sont enrôlés par racolage selon des procédés plus ou moins honnêtes. Choiseul, secrétaire d'Etat à la guerre de Louis XVI, abolit la vénalité des charges et crée des régiments réellement permanents.

L'ARMEE DE CONSCRIPTION

Avec la révolution, l'idée de défense change de dimension. En 1792, la patrie est déclarée en danger. En 1793, la réquisition des hommes de 18 à 25 ans est votée. En 1798, le maréchal Jourdan fait adopter la loi sur la conscription. Le service militaire devient obligatoire pour tous. La durée du service fixée à cinq ans en temps de paix est illimitée en cas de guerre.

Pendant le second empire, le contingent est fixé à 40 000 hommes pour une durée de six ans dans l'armée active.

C'est en 1905 que le service militaire obligatoire et égal pour tous entre dans les faits. Il est fixé à deux ans.

La dernière loi du recrutement de l'Armée fut celle de 1928. Cette loi subit des modifications au cours des ans.

L'ordonnance de 1959 introduit la notion de service national dont le service militaire était désormais considéré comme partie intégrante. Enfin, en 1971, fut adoptée par l'Assemblée nationale, une loi mettant en vigueur le code du service national.

EVOLUTION DU SERVICE MILITAIRE ET DU SERVICE NATIONAL AU COURS DES AGES

Systeme de recrutement	Durée des obligations dans l'armée active	Repères chronologiques
Féodal - ban arrière-ban	40 jours	Moyen-Age
Armée de métier - racolage - appel à des mercenaires	Durée de la campagne	Milieu du XV ^e siècle jusqu'à la révolution
Armée de conscription Service obligatoire pour tous	cinq ans	1798
Tirage au sort	six ans	1818
Tirage au sort	sept ans	1832
Service obligatoire pour tous	cinq ans	1872
"	trois ans	1889
"	deux ans	1905
"	trois ans	1913
"	un an	1928
"	deux ans	1936
"	un an	1946
"	18 mois *	1950
"	16 mois	1965
"	un an	1970



* Certains contingents ont été maintenus 27 mois en raison des événements d'Algérie.

Le jeudi 17 septembre 1981 avait lieu, au Quartier **MARBOT**, la cérémonie de passation de commandement de la 1^{re} compagnie entre le capitaine **PIERREL** et le capitaine **GUIRRIEC**.



★
A 11 heures précises, le capitaine **PIERREL** présentait, pour la dernière fois, sa compagnie au lieutenant-colonel **MAREUGE**. Aux côtés de leurs anciens de la 18^e promotion sous les Armes, les jeunes, figés dans un garde-à-vous tout neuf, participaient non sans quelque appréhension à leur première Prise d'armes. Après avoir passé les troupes en revue, le chef de corps s'adressait aux élèves pour expliquer le sens de cette cérémonie et parler des qualités de chef. Il remerciait le capitaine **PIERREL** pour l'œuvre accomplie et les résultats obtenus, procédait à la passation et souhaitait bonne chance au nouveau capitaine.

Le capitaine **GUIRRIEC** est issu de l'Ecole spéciale militaire et il arrive de **MONTBELIARD** où il a commandé une batterie du 1^{er} régiment d'artillerie. Le capitaine **PIERREL**, quant à lui, occupe désormais, au Quartier de La **BACHELLERIE**, les fonctions d'officier adjoint au chef de corps.



Photo : le lieutenant-colonel **MAREUGE** avec à sa droite le capitaine **PIERREL** et à sa gauche le capitaine **GUIRRIEC**.





**10^e ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE
NEUMARKT - ISSOIRE**

**L'ECOLE REÇOIT LA DÉLÉGATION
ALLEMANDE**

- 1 Accueil du Bourgmester
- 2 Visite des installations techniques
- 3 Le préfet du district de Neumarkt
- 4 Allocution du commandant de l'Ecole



1
2

REMISE DES DIPLOMES D'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE
MM. Parmentier, Martin, Bianco, Alexandre, Assaleix et l'adjudant-chef Fort (absent sur la photo).

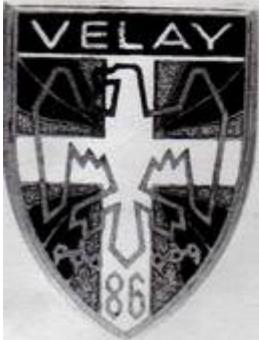


COURSE D'ORIENTATION CADRES

2 Un concurrent en plein effort

1 Les opérations de contrôle





26 OCTOBRE 1981 MISE SUR PIED DU 86 RI

our quelques jours,
ITSOA fait revivre le
R.I.



a plupart des cadres et
élèves ont occupé des
lois de mobilisation et
ont entraînés à remplir
missions opérationnel-
d'un régiment d'infan-



our cette occasion,
ques 110 de nos cama-
réservistes ont quitté
famille et leur travail
venir renforcer les
du 86^e R.I.



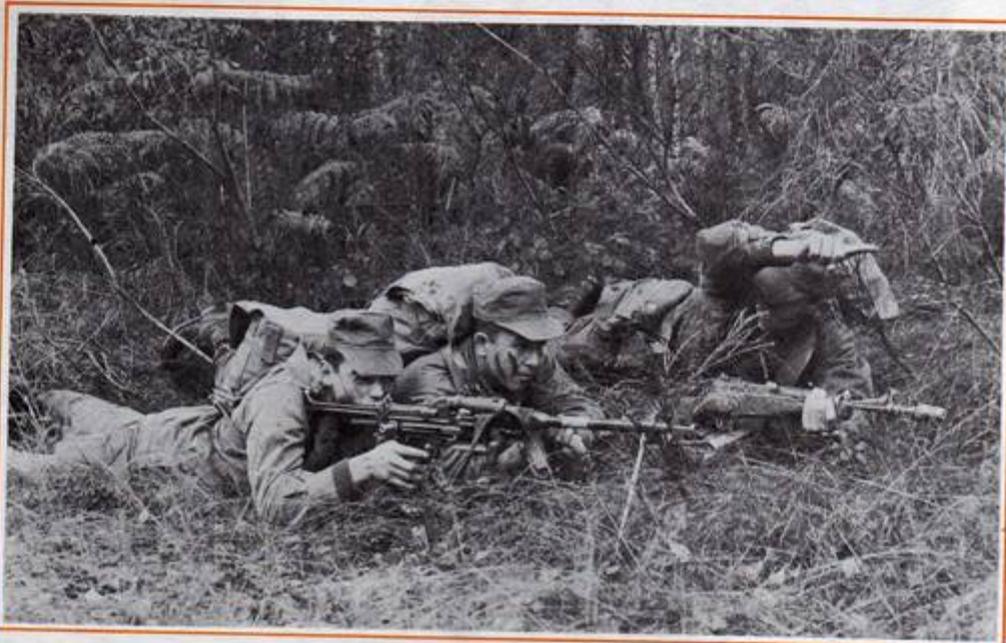
heures de vie en cam-
passées dans la ré-
de **BOURG-LASTIC**
permis à chacun de
ses capacités et de
le point sur sa résis-
à la fatigue.



deux journées d'ins-
on qui avaient précé-
l'exercice **LASTIC**
et permis aux résér-
de reprendre contact
a vie militaire facili-
eur parfaite intégra-
dans la manœuvre.



et l'une des condi-
essentiels de la
e de l'exercice LAS-
l.

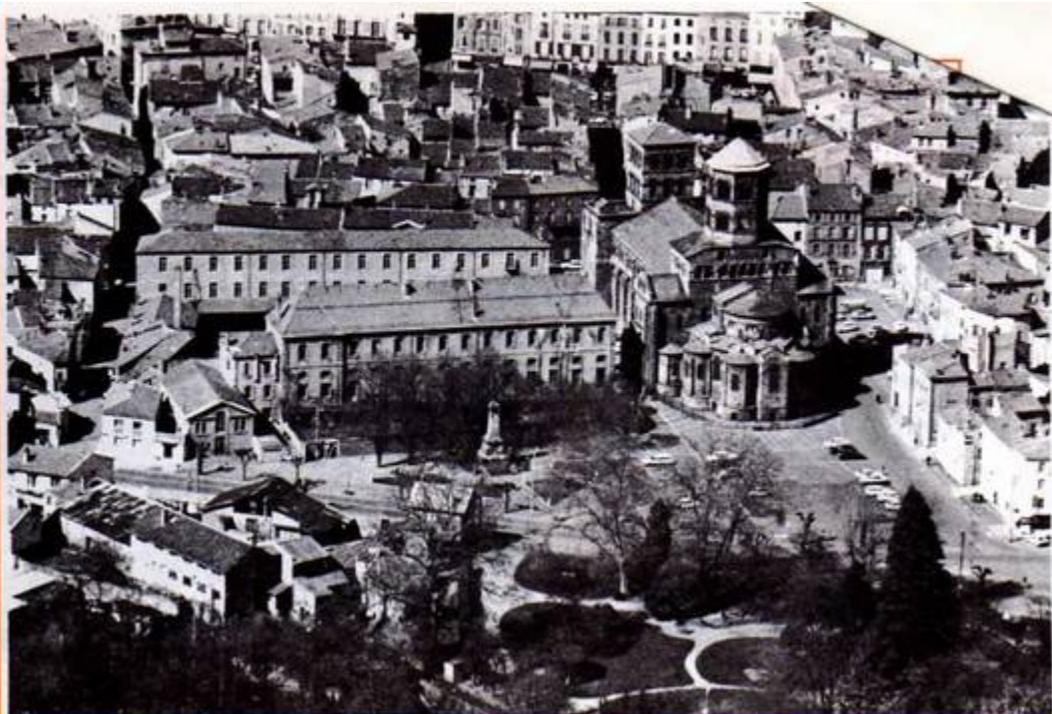


Le général PITEL en visite dans le secteur du 86^e R.I.

LES PREMIERS DU 1^{er}

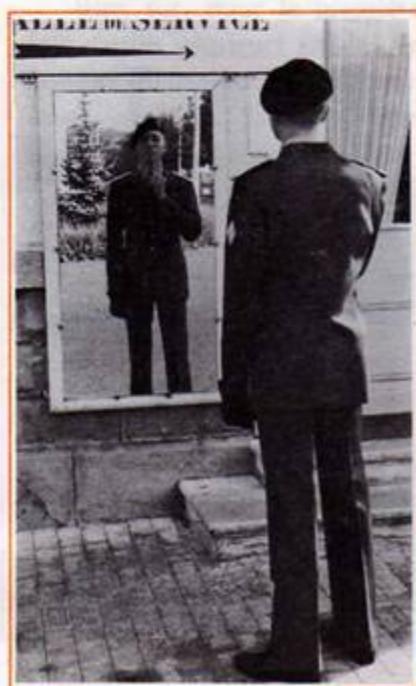
Le mois d'octobre a été pour les élèves de la 19^e promotion, 1^{er} bataillon, l'occasion de nombreuses découvertes.

Le 3 octobre : première sortie dans les rues de la ville. Vérifier qu'à Issoire « bon vin à boire, belles filles à voir » a demandé deux longues demi-journées...



Le 11 octobre : 1^{re} TABDT

Le moral a été atteint par la diète, non par la douleur.



Le 23 octobre : 1^{er} départ en permission

En tenue irréprochable, fiers d'appartenir à l'École et de montrer à leur famille le premier uniforme.





l'on ajoute



La première perception d'arme.



Les premières bonnes ou mauvaises notes...



Le premier tournoi sportif.

Et la signature du premier contrat



Les premières du 1^{er} bataillon ont été nombreuses et variées à l'image même du métier de sous-officier.

DEUX ROUES, DEUX FOIS PLUS D'ATTENTION

Le plaisir de la vitesse, rouler avec ses copains ou copines sous le soleil, la satisfaction de doubler tout le monde dans les bouchons, c'est sympa. Mais la liberté en 2 roues a ses revers... Nous avons tous un ami, qui un jour, a eu un accident.

Bien sûr, pour la première fois depuis plusieurs années, le nombre d'accidents de deux roues diminue. Sachez cependant que les 6 millions de cy-

clos (- 50 cm³) et les quelques 700 000 motos (+ 50 cm³) occasionnent encore plus de 2 300 morts et près de 100 000 blessés par an - dont près de la moitié chez les moins de 20 ans, ça fait réfléchir. Pas question de dire « ça n'arrive qu'aux autres » parce que nous savons tous qu'à un moment ou à un autre on prend un petit risque qui peut être dramatique.

Les conseils essentiels : le

casque en permanence bien attaché (tous les accidents graves ont lieu à la tête); être visible : rouler codes allumés et porter des vêtements clairs; redoubler de prudence aux croisements (c'est là qu'ont lieu la moitié des accidents). Il faut aussi régulièrement vérifier sa machine, principalement les freins, les pneus et l'éclairage.

Bonne route!

